

Jérôme Granjon, piano

1er prix de piano et de musique de chambre du CNSMD de Paris, Jérôme Granjon est invité à jouer dans de nombreux pays d'Europe, au Japon, aux USA, au Brésil, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre des Solistes de Moscou...

Son dernier disque solo (Autour de 1912, Anima Records, 2012) été unanimement par la presse spécialisée (« authentique poète du clavier » note Alain Cochard dans concertclassic.com).

Lors des saisons 2013 et 2014 il donne en concert l'intégrale du 1er livre du Clavier Bien Tempéré de J.S.Bach en France et au Japon et fait ses débuts en Chine (concertos de Schumann et de Grieg, récitals, masterclass). Il joue pour la première fois à Taïwan en février 2015.

Chambrieste apprécié, il se produit avec Jean-Guihen Queyras, Maria João Pires, Augustin Dumay, Richard Galliano et le Monteverdi Choir sous la baguette de Sir John Eliot Gardiner. Il est membre, en compagnie de la violoniste Saskia Lethiec et du violoncelliste Eric Picard, du trio Hoboken au sein duquel il a enregistré plusieurs disques qui ont obtenu de nombreuses récompenses et dont le dernier, Rapsodie Espagnole, est paru en 2013 chez Anima Records, suivi d'une tournée au Mexique et en Argentine.

Titulaire du CA, Jérôme Granjon est professeur de piano et de musique de chambre au CRD de Romainville. Il est assistant de Maria João Pires au Centre Belge d'Etude des Arts (Portugal) de 2000 à 2004 et anime des masterclass dans de nombreux pays.



Saskia Lethiec, violon

Lauréate des concours internationaux Ferras-Barbizet et Enesco, Saskia Lethiec s'est formée au Conservatoire Supérieur de Genève (classe de J.P Wallez), au CNSM de Paris (cycles de perfectionnement de quatuor à cordes, soliste et sonate) et à la Hochschule de Cologne (classe de M. Martin). Elle a également suivi les master-class de Walter Levin, Hatto Beyerle, Miriam Fried et Maurice Hasson.

Elle se produit en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud avec orchestre et en musique de chambre : Festival Amati, Festival Amadeus, Festival Pablo Casals, Festival de Porto Rico, Teatro Simon Bolivar de Caracas, Cité de la Musique, Salle Cortot, Musée d'Orsay, Hôtel des Invalides, Concertgebouw d'Amsterdam, Victoria Hall de Genève, Tonhalle de Zurich, Rodolfinum de Prague, Philharmonie de Varsovie...

Elle est membre du Trio avec piano « Hoboken », de l'Ensemble baroque « La Badinerie », du quatuor à cordes « Les Ephémères ».

En 2015, elle interprétera le concerto de Brahms à Paris puis elle se produira aux Folles journées de Nantes et effectuera deux tournées en Asie avec le « Galliano sextett ».

Elle a fondé le Festival Musique d'Un Siècle à Dieulefit qui programme des œuvres du 20ème et 21ème siècle et invite des compositeurs comme Nicolas Bacri, Thierry Escaich, Bruno Mantovani, Kryštof Mařatka, Philippe Raynaud. Titulaire du CA, elle enseigne au CRR de Versailles.



Raphaële Semezis, violoncelle

Après une médaille d'or dans la classe de Pierre Masson, Raphaële Sémézis obtient les Premiers Prix de violoncelle et de musique de chambre (classes de Klaus Heitz et Christian Ivaldi) au CNSM de Paris avant un 3ème cycle de musique de chambre.

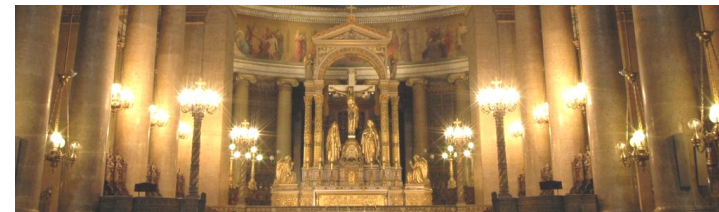
Elle complète sa formation auprès de Rostropovitch, Janos Starker, LuisClaret, Gyorgy Sebök, Arto Noras ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg.

Pendant 10 ans, sa carrière s'est trouvée liée à l'activité du Trio Pantoum, lauréat de plusieurs concours internationaux (Brahms en Autriche, Trapani en Italie...) et de la fondation BNP-Paribas, régulièrement invité dans différents festivals en France ainsi qu'en Asie, Europe, Afrique du nord.

Elle est violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra de Massy depuis 2004.

Raphaële Sémézis est titulaire du Certificat d'Aptitude. Elle a enseigné 17 ans au Conservatoire d'Orléans, avant d'être nommée au Conservatoire de Versailles.

Après avoir enseigné à l'Académie Internationale de Saint-Jean-de-Luz, elle encadre les Rencontres d'ensembles de Violoncelles de Vannes. Elle est co-auteur pour la cité de la musique de l'ouvrage « Duos avec cordes frottées ».



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2014/2015

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



**WEEK-END de MUSIQUE de
CHAMBRE avec PIANO**

**Dimanche 15 mars 2015
à 16h30**

**Trios avec piano
DEBUSSY, BRAHMS et
Philippe RAYNAUD**

Jérôme GRANJON, Saskia LETHIEC & Raphaële SEMEZIS

(libre participation)

PROGRAMME

Claude DEBUSSY (1862-1918): Trio pour en sol majeur pour piano, violon, violoncelle (1880)

1. *Andantino con moto allegro (G major)*
2. *Moderato con allegro (Scherzo and trio)*
3. *Andante espressivo (G major)*
4. *Finale - appassionato*

En juillet 1880, à 18 ans, Claude Debussy est engagé comme pianiste privé, par une riche veuve russe qui parcourt l'Europe avec ses filles: Nadejda von Meck, qui est depuis 4 ans la mécène de Tchaïkovsky. A Florence, elle recrute aussi le violoniste Ladislav Pachulsky et le violoncelliste Piotr Danilchenko, pour constituer un trio, à qui elle demande de jouer presque tous les soirs. C'est pour cet ensemble que le jeune Debussy compose son trio, à Fiesole, en septembre/octobre 1880. « Le jeune musicien français travaille en ce moment à un trio » écrit Mme von Meck à Tchaïkovsky - qui composera le sien l'année suivante.

Dédié à son professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris, Emile Durand (« Beaucoup de notes accompagnées de beaucoup d'amitié »), le trio est une œuvre de salon très séduisante, encore sous l'influence de Schumann, Franck et Delibes. Il faudra attendre dix ans pour les premiers chefs d'œuvre plus personnels.

La Pierpont Morgan Library de New York était dépositaire depuis les années 1980 d'un manuscrit du premier mouvement ainsi que d'une partie de violoncelle autographe complète. Les 3 derniers mouvements ont été découverts seulement en 1982, à la Faculté de Musique de l'Université Ann Arbor (Michigan), dans le legs fait par un élève de Debussy, le pianiste Maurice Dumesnil. L'œuvre intégrale a été publiée en 1986 chez Henle à Munich.

Johannes BRAHMS (1833-1897) : trio n°2 en ut majeur op 87 (1882)

1. *Allegro*
2. *Andante con moto*
3. *Scherzo (presto)*
4. *Allegro giocoso*

Au printemps 1880, Brahms commence simultanément 2 nouveaux trios avec piano, dont il compose le 1er mouvement — l'un en ut majeur, l'autre en mi bémol. Bien que Clara Schumann lui ait dit préférer la pièce en mi bémol, Brahms ne la conserve pas.

Il reprend son trio en ut 2 ans plus tard, et l'achève en juin 1882, à Bad Ischl en même temps que son quintette à cordes (op 88). Quand il adresse ces 2 œuvres à son éditeur, Simrock, à Berlin, il déclare : « Vous n'avez encore jamais eu quelque chose d'aussi beau de ma part et probablement rien édité de ce niveau depuis 10 ans » Clara Schumann est également élogieuse : « J'aime chaque passage, et comme c'est merveilleusement développé. J'adore la façon dont chaque motif semble en faire jaillir un autre. »

Le trio est joué la première fois le 25 août 1882 lors d'une « matinée Brahms » organisée par Wagner de Zólyom dans sa villa à Altaussee, par Ludwig Straus, Rudolf Lutz, et Brahms au piano ; il est joué à nouveau en octobre avant d'être envoyé à l'éditeur ; et créé en public le 29 décembre 1882 à Francfort s/Main, par des membres du quatuor Joachim, avec toujours le compositeur au piano.

Après un allegro initial d'une grande richesse thématique, le mouvement lent comprend 5 variations sur un thème en la mineur d'inspiration tzigane. Le Scherzo, également en mineur, est une pièce mystérieuse, et fantomatique. Le trio s'achève par un rondo bonhomme typique de Brahms.

Prochains rendez-vous à St-Vincent de Paul: samedi 29 mars, à 16h30

et samedi 11 avril à 16h30

Philippe RAYNAUD (1956-): trio « Sentiments amoureux à Cadaquès » (2014) (création)

à Valérie

« Salvador Dali m'a toujours fasciné : tant l'homme que sa peinture évoquent les sentiments amoureux : fougueux, multiples, complexes, et, d'une certaine façon, reflétant souvent les paradoxes de l'être humain en matière de sentiments.

Quatre propositions, dans quatre parties distinctes, se trouvent ainsi réunies pour évoquer ce lieu magnifique qui l'a tant marqué : ses différents éléments (ré)unis, ses couleurs, mais aussi et tout autant ce qu'il peut générer, comme les envolées lyriques, sentimentales et parfois retenues que peuvent recéler les sentiments amoureux.

Les trois instruments, tour à tour socle, volute ou arc-boutant se mêlent en un univers onirique ou réaliste, selon les moments... »

(Philippe Raynaud)

Elève de Michel Decoust, encouragé par Henri Dutilleux, **Philippe Raynaud** n'appartient à aucune « école », attaché à son indépendance musicale et passionné par le phénomène sonore.

Souffle résolument contemporain, style épuré et lyrisme en demi-teinte caractérisent ses compositions.

Son catalogue comporte essentiellement des œuvres vocales, de musique de chambre, pour instruments solistes (dont un cycle pour instruments anciens), ou électroacoustiques.

Il a écrit des musiques de ballets, à la demande de plusieurs chorégraphes (Odile Azagury, Gilka Beclu-Geoffroy, Isabelle Marion). Son opéra-ballet, « le Géant égoïste » pour voix de basse solo, trio vocal, chœur d'enfants et quatuor de percussions, sur un livret d'Olivier Schneebeli d'après un conte d'Oscar Wilde, a été créé à Paris par Philippe Nahon.

Il a travaillé à de nombreuses reprises avec Andrée Chédid (« Le feu du dedans », pour chœur de jeunes filles, cor et orgue ; « Résister », pour soprano et violon ; « Pour un chant », cycle de 7 poèmes, pour 3 récitant, 3 flûtes à bec soprano, solistes et 60 flûtes à bec ; « Visage », pour contre ténor, flûte à bec, théorbe, clavecin et viole de gambe).

Ophélie Gaillard va prochainement créer une œuvre pour violoncelle et dispositif électroacoustique, « Air iodé ».

Il participe régulièrement à des "performances" avec son ami peintre Philippe Ségalard.

Il a par ailleurs, en qualité d'ondiste, joué en soliste avec plusieurs orchestres et reçu le Grand Prix du disque en 1981 avec le sextuor Jeanne Lorient.

Discographie :

« Libre », pour violon et sons fixés (Jean Leber) ;

« Lumières », pour trompette et orgue (Pascal Clarhaut et Viviane Lorient)

les « Sept Dernières Paroles du Christ en Croix » de Joseph Haydn, par le quatuor Pâris avec des poèmes d'Yves BARBARIN

le quatuor SIMON (15^e quatuor de Beethoven, 5^e de Bartok)



